

et été 1959, les mouches sont
preuses dans le département du Var.
es attrape au vol et finit toujours par
lâcher. Le héros du beau premier
in de **Daniel Parokia** a 17 ans
és. Il séjourne dans une villa cachée
les feuillages, non loin de la petite
du Canadel. Son quotidien change
ut au tout lorsque la Floride bleue
potée de Gilles et Liliane Blin percute
3 gris clair de ses parents.
et Liliane sont jumeaux, ils ont
ôt 20 ans. Lui doit ensuite partir en
ie, elle fait des études de
ertiste. Joël a du mal à résister au
me de la demoiselle qui bat des cils
la lumière, passe sa langue sur ses
s humides alors qu'elle se refait les
s, bronze seins nus. Le trio est
ôt rejoint par Antoine Craig,
tecte de 27 ans. Puis par Evelyne,
ousine des Blin aux doux yeux verts,
erminera première dauphine lors de
tion de Miss Canadel : ce n'est pas
A leur programme : baignade, tennis,
à Saint-Tropez. Et même à Monaco,
l'espoir de gagner au casino en
t à la roulette. L'occasion de croiser
Sanders, golfeuse anglaise au
nant accent.

de rejoindre le grand soleil est une
e de sensations, de lumières et de
ms. Celui, entêtant, d'ambre solaire
on se badigeonne alors la peau. En
sonore, Doris Day chante *Que sera,*
Ne pas croire que le farniente est roi
e les nuages sont aux abonnés
ts. Il y aura ici des disparitions, des
orations, des enivresments. Le coup
ai plus que réussi de Daniel Parokia
roule avant les fissures, les fêlures.
la chute.

DANIEL PAROKIA

Avant de rejoindre le grand soleil

BUCHET-CHASTEL

TIRAGE : 3 500 EX.
PRIX : 15 EUROS ; 240 P.
ISBN : 978-2-283-02909-1



9 782283 029091

Les damnés de la terre

20 août > ROMAN Irlande

Paul Lynch confirme avec *La neige noire les promesses d'Un ciel rouge, le matin.*

Un ciel rouge, le matin (Albin Michel, 2014, repris au Livre de poche) montrait déjà le vaste talent de Paul Lynch. L'Irlandais originaire du Donegal s'illustre à nouveau avec un deuxième opus tout aussi réussi, *La neige noire*. Un roman minéral et abrupt qui vous happe d'emblée.

Voici une ferme du Donegal qui s'en va à vau-l'eau. Il y a là Barnabas Kane, sa femme Eskra et leur fils Billy, 14 ans, renfrogné et dégingandé. Le lecteur apprend que Barnabas est rentré des Etats-Unis à 33 ans, qu'il a appris le métier de fermier. A New York, où il a rencontré son épouse qui travaillait dans un atelier de typographie, il participait à la construction des buildings comme soudeur.

Un jour, l'étable prend feu avec quarante-trois vaches enfermées dedans. Rien ni personne ne pourra les sauver. Pas même le vieux Matthew People qui s'est précipité vers le brasier et n'en est pas ressorti vivant. Pour les Kane, c'est le chaos. Comment résister à pareille épreuve ? Reprendre le cours des

choses, surmonter les événements ? Il faut mettre à la fosse les cadavres, se rendre à l'enterrement de Matthew People, affronter le regard des autres.

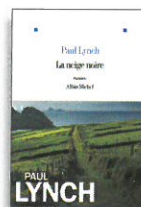
Le couple ne sait pas comment l'incendie s'est déclaré, s'il est accidentel ou criminel, ni comment ils vont pouvoir relancer l'élevage. Billy, lui, traîne dans les parages avec John le Cogneur. Un type un peu timbré, « incontrôlable, comme le vent »... Paul Lynch faisait déjà preuve dans *Un ciel rouge, le matin* d'une forte tension narrative. Il arrive ici à combiner un roman pastoral et un roman de l'angoisse à l'âpreté palpable. A parler de quelque chose de tellurique et d'antique, la notion de destin et de fatum, dans cette *Neige noire* qui est l'œuvre d'un styliste. **A. F.**

PAUL LYNCH

La neige noire

ALBIN MICHEL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE)
PAR MARINA BORASO
TIRAGE : 10 000 EX.
PRIX : 20 EUROS ; 320 P.
ISBN : 978-2-226-31813-8



9 782226 318138

Le pire n'est jamais sûr

27 août > ROMAN Etats-Unis

Tremblements de terre, inondations, épidémies et autres désastres, le premier roman traduit de Nathaniel Rich ne s'épanouit qu'au cœur de désastres.

Si le pire n'est pas sûr, pour Mitchell Zukor, jeune mathématicien et statisticien surdoué et introverti, il est au moins prévisible. C'est d'ailleurs son travail. Dans un futur proche, cet oiseau de mauvais augure a été engagé par un mystérieux cabinet de conseil, FutureWorld, afin de calculer les probabilités de devoir faire face à un désastre. Dans un grand bureau vide de l'Empire State Building, Mitchell donne vie et sens aux pires cauchemars de chacun, et d'abord aux siens. Ce jeune homme maladroit, engoncé de son corps, de tout son être, va bientôt sombrer totalement dans son monde systématique où règnent en maîtresses la paranoïa et la peur, alors que se défait le dernier lien qui le reliait au réel, Elsa, une amie de fac qu'il n'aura su accompagner sur les chemins de ses propres secrets. Aussi, lorsque le cauchemar devient réalité, quel destin s'offre à Mitchell ? Peut-être l'histoire retiendra-t-elle que *Paris sur l'avenir*, récit

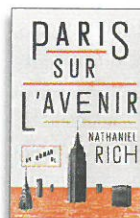
des aventures et mésaventures, drôles, terrifiantes et mélancoliques, de Mitchell Zukor, aura été le premier grand roman sur le désordre climatologique. L'ambition de son auteur, Nathaniel Rich, est en tout cas de cet ordre-là. Il en a les moyens. Comme son héros, Rich est un surdoué, enfant de la balle du New York littéraire. Son frère, Simon, est l'auteur d'*Homme cherche femme et autres histoires d'amour*, publié l'an dernier au Seuil, et son père, Frank, est l'une des grandes plumes du *New York Times*. Son roman est passionnant en ce qu'il furète sur toutes les contre-allées du récit de genre. On y lit comme des échos des fictions spéculatives de J. G. Ballard, mais aussi du Fitzgerald du *Dernier nabab* (pour une scène, fascinante, d'inondation) ou du Nathanaël West de *L'incendie de Los Angeles*. **O. M.**

NATHANIEL RICH

Paris sur l'avenir

SOUS-SOL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR CAMILLE DE CHEVIGNY
TIRAGE : 5 000 EX.
PRIX : 22,50 EUROS ; 352 P.
ISBN : 978-2-36468-071-5



9 782364 680715